



Bundesamt für Privatversicherungen
Office fédéral des assurances privées
Ufficio federale delle assicurazioni private
Federal Office of Private Insurance

An alle Lebensversicherungs-
Einrichtungen
unter Aufsicht nach VAG

3003 Bern, 11. Juni 2003
☎ ++41 31 322 79 11
FAX ++41 31 323 71 56

Direktwahl 031 322 79 24

E-Mail peterheinz.bader@bpv.admin.ch

In der Antwort anzugeben 204 / Ba

Ihr Zeichen

Ihre Nachricht vom

[Version française \(à la fin\) : cliquer ici](#)

Maximaler technischer Zinssatz in der Einzelkapital- und Einzelrentenversicherung

Sehr geehrte Damen und Herren

Mit unserem Zirkularschreiben vom 6. Mai 1999 mussten wir letztmals in der Einzelversicherung den maximalen technischen Zinssatz auf 2.5 Prozent anpassen. Das Zinsniveau für Schweizerfrankenanlagen ist seitdem noch mehr abgesunken. Nach den Kurseinbrüchen an den Aktienmärkten in den Jahren 2001 bis anfangs 2003 ist auf absehbare Zeit keine nennenswerte Kurserholung der Beteiligungspapiere zu erwarten.

Die zur Zeit erzielbaren Nettoerrenditen auf Kapitalanlagen erlauben kaum noch, den heute geltenden technischen Zinssatz in der Einzelversicherung von 2.5 Prozent zu finanzieren. Die Einhaltung der technischen Zinsen der älteren Tarifgenerationen (mit 3 bis 3.5 Prozent) könnte bereits zu Problemen führen.

Gestützt auf Art. 17 Abs. 1 des Versicherungsaufsichtsgesetzes (VAG; SR 961.01), wonach die Aufsichtsbehörde darüber wacht, dass die Solvenz erhalten bleibt, und im Bestreben, das System der dritten Säule zu sichern, sehen wir uns gezwungen, den maximalen technischen Zinssatz erneut zu senken.

Für alle ab 1. Oktober 2003 neu abgeschlossenen Einzelkapital- und Einzelrentenversicherungen gilt ein maximaler technischer Zinssatz von 2.00 Prozent.

Diese Regelung lehnt sich an die EU-Lebensversicherungs-Richtlinie an, der zufolge der maximale technische Zinssatz 60% der Rendite der Staatsanleihen nicht übersteigen soll. Eine präzise Anpassung an die EU-Richtlinie hätte einen noch etwas tieferen Maximalzinssatz ergeben. Einen solchen weiteren Schritt möchten wir aber zum jetzigen Zeitpunkt nicht machen. Die Regelung gilt für alle auf Schweizerfranken lautenden Policen, sowohl mit periodischen Prämien wie mit Einmalprämien, einschliesslich der Freizügigkeitspolicen. Von der Senkung betroffen sind ebenfalls alle ab 1. Oktober 2003 vorgenommenen Leistungserhöhungen auf bestehenden Policen, ausser die bisherigen Rechnungsgrundlagen für die Nachversicherung seien vertraglich fixiert.

Policen, die auf eine Fremdwährung lauten (zumeist US Dollar oder Euro), sind von der Zinssenkung nicht betroffen; wir empfehlen aber auch hier Zurückhaltung und Vorsicht beim Gewähren von Zinsgarantien.

Ebenfalls nicht betroffen sind Versicherungen des Kollektivgeschäfts, sofern die Kollektivverträge Leistungen aus der beruflichen Vorsorge abdecken. Eine Anpassung wäre zwar auch hier erforderlich, jedoch müssen wir den Entscheid des Bundesrates über eine allfällige weitere Senkung des BVG-Mindestzins abwarten. Für übrige Kollektivverträge (z.B. Restschuldversicherungen, Todesfallversicherungen mit Krankenkassen) gelten die gleichen Zinsregelungen wie in der Einzelversicherung.

Weiteres Vorgehen

Sofern bei einem bestehenden Tarif einzig und allein der Zinsparameter auf 2 Prozent angepasst wird, sind uns der Tarif und die AVB nicht zur Genehmigung vorzulegen, eine schriftliche Benachrichtigung genügt. Der neue technische Zinssatz ist in den AVB der betroffenen Neuabschlüsse sowie in der Regelung der Abfindungswerte zu ändern (event. mit einem Zusatzblatt). Wir werden uns Kontrollen vorbehalten, ob Neuabschlüsse die geänderten Zinsbedingungen beachten.

Beabsichtigt jedoch ein Versicherer, einen tieferen technischen Zinssatz als 2 Prozent anzuwenden oder weitere Anpassungen vorzunehmen, so sind uns wie üblich die entsprechenden Unterlagen für die Tarif- und AVB-Genehmigung einzureichen.

Figuriert der technische Zinssatz auf der Police statt in den AVB, so ist gemäss bisheriger Genehmigungspraxis in den AVB ein entsprechender Hinweis anzubringen. Dabei ist zu beachten, dass der technische Zinssatz dem Versicherungsnehmer bei der Offertstellung bekanntzugeben ist.

Die Überschussregelung für die Neuabschlüsse ist dem BPV spätestens zusammen mit der Regelung der Überschussbeteiligung für das Versicherungsjahr 2005 einzureichen.

Für Ihre Mithilfe bei der Umsetzung dieser Massnahmen danken wir und bitten Sie, uns über Ihr weiteres Vorgehen bis spätestens 31. Juli 2003 zu benachrichtigen.

Mit freundlichen Grüssen

BUNDESAMT FÜR
PRIVATVERSICHERUNGEN

Herbert Lüthy, Direktor

Kopie z.K.

- Schweiz. Versicherungsverband SVV
- Eidg. Steuerverwaltung

Version française

Taux d'intérêt technique maximum pour les assurance individuelles de capitaux et de rentes

Mesdames, Messieurs,

C'est par notre lettre circulaire du 6 mai 1999 que nous avons dû la dernière fois adapter le taux d'intérêt technique maximum dans l'assurance individuelle, à 2.5%. Le niveau de l'intérêt sur les placements en francs suisses a chuté encore davantage depuis lors. Après l'effondrement des cours sur les marchés des actions de 2001 jusqu'au début de 2003, il ne faut pas s'attendre à un rétablissement notable du cours des titres de participation dans un avenir proche.

Les rendements nets que l'on peut réaliser actuellement sur les placements de capitaux suffisent à peine à financer le taux technique de 2.5% valable aujourd'hui dans l'assurance individuelle. Le maintien des intérêts techniques des anciennes générations de tarifs (entre 3 et 3.5%) pourrait déjà créer des difficultés.

Nous fondant sur l'article 17 al. 1 de la loi sur la surveillance des assurances (RS 961.01) en vertu duquel l'autorité de surveillance veille au maintien de la solvabilité et soucieux de garantir le régime du troisième pilier, nous nous voyons contraints de réduire à nouveau le taux d'intérêt technique maximum.

Le taux d'intérêt technique maximum pour tous les contrats d'assurance individuelle de capitaux et de rentes conclus à partir du 1er octobre 2003 est fixé à 2.00%.

Cette règle est inspirée des directives sur l'assurance sur la vie de l'UE, selon lesquelles le taux d'intérêt technique maximum ne doit pas être supérieur à 60% du rendement des emprunts d'Etat. Un ajustement rigoureux aux directives de l'UE conduirait à un taux d'intérêt maximal encore un peu plus bas. C'est toutefois un pas que pour l'heure nous ne souhaitons pas franchir. La règle est valable pour tous les contrats conclus en francs suisses, qu'ils soient à primes périodiques ou à primes uniques ou qu'il s'agisse de polices de libre passage. Sont également concernées par la réduction toutes les augmentations de prestations de contrats existants effectuées à partir du 1er octobre 2003, sauf si les bases de calcul de ces augmentations ont été convenues par contrat.

Les contrats en monnaies étrangères (le plus souvent Dollar US ou Euro) ne sont pas concernés par la diminution de l'intérêt ; nous recommandons toutefois de faire preuve, également pour de tels contrats, de retenue et de prudence lors de l'octroi de garanties d'intérêt.

Ne sont pas non plus concernées les affaires collectives, dans la mesure où les contrats collectifs couvrent des prestations relevant de la prévoyance professionnelle. Une adaptation serait certes également nécessaire dans ce domaine, mais nous souhaitons attendre la décision du Conseil fédéral relative à une éventuelle nouvelle baisse du taux d'intérêt minimal LPP. Pour les autres contrats collectifs (par ex. assurances de solde restant dû, assurances-décès avec les caisses-maladie), les prescriptions en matière d'intérêt sont les mêmes que pour l'assurance individuelle.

Suite de la procédure

Le tarif et les CGA ne doivent pas nous être soumis pour approbation pour les tarifs existants si la seule modification est celle du passage de l'intérêt à 2% ; dans ce cas une simple notification écrite suffit. Le taux d'intérêt technique doit être adapté dans les CGA applicables aux nouvelles affaires ainsi que dans la réglementation relative aux valeurs de règlement (évent. au moyen d'une annexe). Nous nous réservons la possibilité de contrôler si les nouveaux contrats satisfont aux nouvelles conditions relatives au taux d'intérêt.

Si un assureur envisage d'appliquer un taux d'intérêt technique inférieur à 2% ou de procéder à d'autres adaptations, il doit nous soumettre comme d'habitude les bases nécessaires à l'approbation du tarif et des CGA pour examen.

Si le taux d'intérêt technique est mentionné dans la police et non pas dans les CGA, nous exigeons qu'un renvoi figure dans les CGA. Il convient en outre de veiller à ce que le taux d'intérêt technique soit connu du preneur d'assurance lorsqu'une offre de contrat est établie.

La réglementation relative à la participation aux excédents pour les nouvelles affaires doit être soumise à l'OFAP au plus tard en même temps que le plan de participations aux excédents pour l'année d'assurance 2005.

En vous remercions de votre collaboration dans la mise en oeuvre de ces mesures et en vous priant encore de bien vouloir nous orienter jusqu'au 31 juillet prochain sur la manière dont vous entendez les appliquer, nous vous présentons, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

OFFICE FEDERAL DES ASSURANCES PRIVEES

Herbert Lüthy, Directeur

Copie pour information à:

- Association Suisse d'Assurances ASA
- Administration fédérale des contributions